

Puis il se replonge dans sa paresse aussi vieille que l'Hégire, les yeux mi-clos derrière la fumée.

Nous repartons pendant une accalmie. La descente vers Sarajevo, sur les crêtes montagneuses qui dominent la vallée de la Miliatzka, a une grandeur épique. C'est de l'ordre des poèmes légendaires qui célèbrent Djerzelez Alija. Le paysage d'ici, comme l'ancienne poésie des Slaves du Sud, n'est jamais à l'échelle humaine.